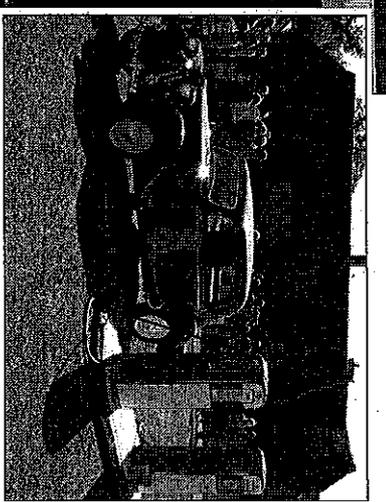
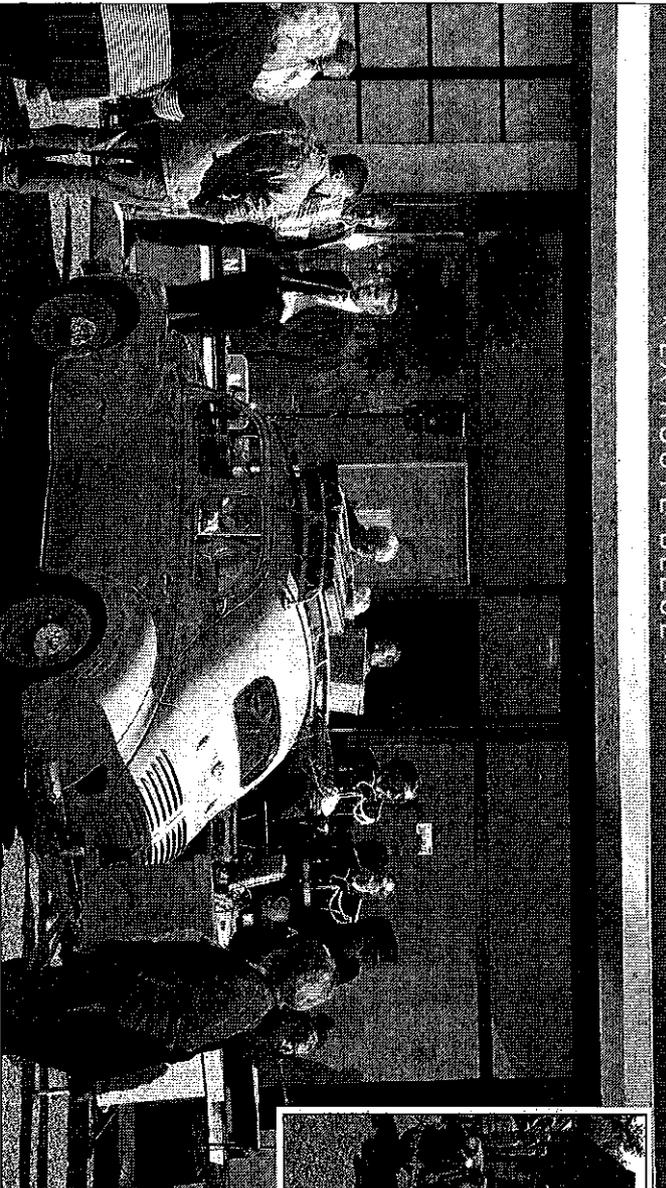


La Nationale 7 vue dans le rétroviseur à l'époque mythique des années 60

Musée de la Nationale 7

★ LA ROUTE BLEUE ★



DIMANCHE, A MORMANT. Aux abords du musée de la Nationale 7, sur le site du Relais du Miel, une cinquantaine de voitures anciennes étaient exposées. Quatre d'entre elles ont fait une arrivée remarquée aux pompes à essence pour faire le plein.

■ L'équipe du musée de la Nationale 7, ouvert en mai, profitait dimanche des Journées du patrimoine pour procéder à l'inauguration des lieux. Retour sur la Route Bleue, le tout dans une atmosphère des années 60.

Dimanche matin, fan ou nostalgique, le public est venu en nombre assister à l'inauguration du musée de la Nationale 7 installé dans l'ancienne station service du Relais du Miel, à Mormant-sur-Vernisson. Et pour présenter son musée de la Route Bleue, la route des vacances, Michel Fils - à l'origine du projet -, « muséographe amateur » comme il se présente, n'avait pas lésiné sur la mise en scène, aidé par Alexandrine Roux, passionnée également et responsable du musée. Une mise en scène originale en quatre tableaux, au gré desquels chaque invité, arrivant dans une voiture d'époque, s'arrêtait

à la station essence où le pompiste Philippe leur faisait le plein, à l'ancienne. Ainsi, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, arrivait le premier, en DS, escorté de motards de l'association Escorte et tradition. Suivait Mlle Marthe, l'institutrice, dans sa 4 CV, M^e Martin, le notaire, dans sa 403 et enfin, M. le curé dans sa 2 CV. Une ambiance mythique des années 60 habitait alors cette ancienne station désaffectée, au km 115 précisément, avec en fond sonore des airs repris par Jack Nebout, dont l'incontournable « Nationale 7 » de Charles Trenet.

Une Nationale 7 qui restera dans l'histoire

Un petit coup d'œil dans le rétroviseur pour se replonger le temps d'une journée dans cette atmosphère magique, celle de l'époque où « c'était le temps du café du commerce, du buffet de la gare, de la place du marché et du garage central », rappelle Michel Fils avec nostalgie. Déjà

à l'origine du musée d'école de Châlette et du moulin de Chapeillon, ce dernier s'est dit « très satisfait du résultat ». Et d'ajouter : « Ce travail m'a passionné. »

Sur site, les visiteurs ont pu, outre le musée, admirer une cinquantaine de véhicules anciens grâce, entre autres, au Rétr'Auto du Gâtinais, au Club solex... Toute la journée, trois voitures ont particulièrement attiré l'attention : une 4 CV illus-

trant parfaitement les personnes qui empruntaient la Nationale 7 « ivres d'évasion, de soleil et de grand air », le toit chargé de bagages sur la route des vacances ; une rutilante traction et une dépanneuse. Enfin, Thierry Dubois, le « Monsieur Nationale 7 de France » faisait l'honneur de sa présence avec son ouvrage sur la Route Bleue. Prochaine étape pour Michel Fils et son équipe, lancer une souscription pour qu'une P60,

offerte par M. Basty, puisse être remise en état par la Fondation du patrimoine dès 2011. L'idée étant que le véhicule stationne en permanence devant les deux pompes à essence du musée.

Gaël Bardin.

> Le musée est ouvert les jeudis et vendredis de 14 h 30 à 17 h 30, le samedi de 13 h 30 à 17 h 30, et le dimanche sur rendez-vous (02.38.85.32.02).



Jean-Pierre Sueur était l'un des invités de Michel Fils (à gauche). Il est arrivé en DS, escorté par des motards, à l'ancienne.